

Corse d'origine, Henri Romanetti est né le 7 mars 1909 à Marseille.

Engagé en janvier 1929 dans la marine, il est rapidement breveté quartier-maître-chef mécanicien. Il sert en Tunisie puis comme instructeur à l'Ecole des mécaniciens de Rochefort à partir de décembre 1934.

Breveté mécanicien aéronautique en juin 1935, il est ensuite affecté à l'Ecole de bombardement d'Hourtin comme élève mécanicien volant. Il y obtient le brevet de mécanicien volant en novembre 1935.

Immédiatement embarqué sur le croiseur *Duquesne*, il reçoit en janvier 1937 le grade de second-maître mécanicien.

A partir de mars 1937, Henri Romanetti sert à Bizerte (Tunisie) à l'escadrille d'exploration E7 où le surprend la déclaration de guerre.

Alors qu'il est en fonction à la base aéronavale de Bizerte, il refuse l'armistice de juin 1940 et s'évade le 15 octobre 1940 pour rejoindre Malte par avion avec deux camarades. Là, il est employé par les Britanniques comme mécanicien naviguant à bord d'un *Sunderland* pour des reconnaissances en mer.

Bientôt, il demande à rejoindre les *Forces aériennes françaises libres* (FAFL), ce qui lui est accordé en décembre 1940. Pendant quelques semaines il encadre les troupes de renfort envoyées au Soudan anglo-égyptien puis, promu sergent-chef, il est affecté en mai 1941 au Groupe réservé de bombardement n°1 (GRB1), futur *Groupe Lorraine*, avec lequel il prend part, comme mitrailleur mécanicien, à toutes les opérations du groupe, en Abyssinie et en Libye.

En août 1941, il est affecté au service spécial à Aboukir (Egypte) comme mécanicien avant de rejoindre le groupe de bombardement *Lorraine* en Libye en octobre suivant. Chef de hangar à la base aérienne de Damas en mars 1942, il est promu adjudant le 1^{er} mai puis muté à la base aérienne de Rayack (Liban) en octobre 1942.

Rapatrié sur l'Angleterre avec le *Lorraine* pour servir sur le front occidental début 1943, l'adjudant-chef Romanetti commence de nouvelles missions, notamment au-dessus de la France occupée avant d'être promu sous-lieutenant à compter du 25 juin 1944. Mécanicien de haute valeur, consciencieux et travailleur, il se porte toujours volontaire pour les missions dangereuses.

Au mois d'août 1944, il a accompli 40 missions de guerre totalisant 1 000 heures de vol dont 100 de nuit.

Dans la nuit du 4 au 5 août 1944, il sert comme mitrailleur lors d'une mission difficile à basse altitude dans la région de Falaise, lorsque son *Boston* est abattu en vol. Avec lui, trois des quatre membres de l'équipage disparaissent dans le crash.

Il est inhumé près de l'Eglise de Saint-Pierre-la-Vieille dans le Calvados puis, après la libération,

réinhumé au cimetière du Canet à Marseille.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération](#)**
- **Croix de Guerre 39/45**
- **Croix de Guerre 39/45 (2 citations)**
- **Médaille Coloniale avec agrafe « *Libye* »**
- **Chevalier du Nicham Iftikhar (Tunisie)**